

ARTICLE EX-POST

Liberté d'expression, extrémisme et prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur

Lorsque des «problèmes pernicious» se muent en un cinquième «P» à fort potentiel éducatif

Les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur ne sont pas en dehors du monde. Ils sont donc tout aussi sujets aux menaces d'ordre extrémistes que le reste de la société. Comment chaque institution peut-elle faire face au discours et aux personnes extrémistes tout en protégeant des valeurs fondamentales telles que la liberté d'enseignement et la liberté d'expression en ses murs? Comment faire la part des choses entre des valeurs centrales contradictoires, comme la

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

liberté d'expression d'idées radicales et la promotion de la démocratie? Comment éviter aux étudiants de se faire entraîner dans l'extrémisme sans les espionner ni perdre leur confiance? En abordant ces problèmes complexes à Manchester, les experts du RAN EDU se sont aperçus qu'il existait un potentiel éducatif susceptible dans le donner des résultats intéressants. RAN EDU a ainsi identifié un cinquième «P» à ajouter aux «4 P» classiques de la lutte moderne contre le terrorisme.

Introduction à cet article

RAN EDU a la conviction que les universités, les écoles polytechniques et d'autres établissements d'enseignement supérieur (EES) ont un rôle unique et indispensable à jouer en matière de prévention et de lutte contre le terrorisme. À notre époque où la mondialisation s'accélère, le changement climatique, l'économie et les évolutions technologiques préoccupent de nombreux citoyens. Dans ce contexte, les démocraties doivent faire face à l'extrémisme, au terrorisme et à la violence et la terreur qu'ils véhiculent. La société toute entière (qui inclut les piliers et les institutions démocratiques) doit se mobiliser pour contrer ces menaces.

Les universités et d'autres EES font partie de ces piliers de la société, l'aidant à comprendre les défis qui se présentent à elle et à y trouver des réponses. La liberté d'enseignement et la «liberté d'expression» sont des valeurs clés frappées de différentes problématiques d'ordre extrémiste dans tous les États membres de l'UE. Plusieurs pays ont récemment subi des attentats terroristes, de plus ou moins grande ampleur, dont des victimes ou des auteurs étaient connues de certains étudiants ou membres du corps enseignant. De telles dynamiques peuvent changer du jour au lendemain, mais définissent le cadre local des débats relatifs à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. L'échelle et la nature de ces mesures doivent être adaptées au contexte. Bon nombre des participants à la réunion de RAN EDU ont convenu que les EES devaient être préparés et dénués de toute naïveté.

Deux «problèmes vicieux» posés par la prévention dans les EES

Cet article ex-post présente les deux principales difficultés auxquelles font face les EES en matière de prévention de la radicalisation:

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

1. Gérer l'équilibre entre les discours extrémistes, la liberté d'enseignement et la liberté d'expression;
2. Concilier le fait d'«espionner» les étudiants avec le fait de voir ce qu'ils font et de les préserver.

Un «problème vicieux» est un problème social ou culturel difficile ou impossible à résoudre pour pas moins de quatre raisons: des connaissances incomplètes ou contradictoires, le nombre de personnes et d'opinions impliquées, un fardeau économique conséquent et une interconnexion avec d'autres problèmes¹.

Tout problème vicieux est symptomatique d'un autre problème. Sa nature interconnectée signifie, par exemple, qu'un changement des méthodes pédagogiques suscitera de nouveaux comportements lors des débats entre étudiants. Cette approche vise à *améliorer* la situation plutôt que la résoudre. Une solution n'est pas juste ou injuste, mais bien efficace ou inefficace. La plupart des problèmes *sociaux* ne peuvent pas être résolus. Il reste que le développement de structures pédagogiques se conçoit et, en ce sens, le rôle des EES peut être central pour atténuer les conséquences négatives des problèmes vicieux et orienter de manière générale l'éducation vers des directions nouvelles et plus souhaitables.

Problème vicieux 1: Gérer l'équilibre entre la liberté d'expression et le discours extrémiste

¹ Rittel, Horst. (1973). Dilemmas in a General Theory of Planning. *Policy Sciences*, 155-169

La liberté d'enseigner et la liberté d'expression sont des valeurs essentielles, appréciées et défendues par la communauté académique. Elles forment également les bases d'une société démocratique et prospère saine. Le discours extrémiste se faisant de plus en plus prégnant, certains se demandent si toutes les idées et toutes les idéologies doivent être présentées et partagées au sein des universités ou sur les sites Internet d'étudiants. Quelles limites les EES doivent-ils définir? Doivent-ils préserver les étudiants de messages potentiellement radicalisateurs? Si la réponse est «oui», les EES doivent-ils préparer des politiques ou des directives destinées à gérer ces discours extrémistes?

Lors de la réunion du RAN, nous avons identifié différentes situations susceptibles d'exiger une réaction de la part des directions des EES:

- Des étudiants invitent un orateur externe connu pour ses opinions gênantes, dérangeantes, voire révoltantes pour certains;
- Des étudiants organisent un événement au sein d'un EES (ou à l'extérieur de l'établissement), où ils souhaitent qu'hommes et femmes soient assis séparément;
- Un membre du personnel met sur pied un groupe de réflexion ou, tout au moins, rassemblant des personnes partageant de mêmes visions nationalistes, xénophobes ou intolérantes de toute autre manière;
- Des activistes extérieurs se réunissent sur le site de l'établissement et distribuent des tracts en faveur d'un groupe extrémiste;
- Des étudiants expriment des opinions extrémistes violentes en cours au sein de l'EES.

•

La plupart des EES interviendront si des étudiants, des membres du personnel ou d'autres personnes font l'apologie de l'extrémisme violent. On peut entendre que des opinions radicales ou extrêmes soient tolérées sous le prétexte de la liberté d'expression et d'enseignement. La difficulté tient au fait que certains individus ou organisations évoluent dans le flou qui sépare l'extrémisme de

Extrémisme, extrémisme violent et agents de radicalisation

«Un **agent de radicalisation** est une personne qui, sur la base d'un discours extrémiste, cherche à rallier des individus plus ou moins vulnérables, affichant un sentiment de victimisation ou de rejet, un malaise identitaire, une fragilité personnelle ou sociale. En réponse aux questionnements de ces individus sur leur place dans la société, les agents de radicalisation leur présentent une vision simpliste et manichéenne du monde, où les croyances sont dépeintes comme antagonistes et irréconciliables.

«Qu'ils interviennent dans le monde réel ou virtuel (sur Internet), les agents de radicalisation – au nom de préoccupations idéologiques ou d'un projet politique – cherchent à manipuler les pensées ou les perceptions légitimes des individus: peu à peu, ils amènent ces derniers à établir des liens directs entre, d'un côté, des tragédies ou des conditions personnelles et, de l'autre, des problématiques plus larges (sociales, économiques, culturelles ou identitaires).»

(Définition du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, Canada)

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

l'extrémisme violent. Il n'y a pas de barrière claire entre des idées radicales, des récits à visées de radicalisation ou de la propagande terroriste. Il n'est pas toujours évident de déterminer si l'organisation à laquelle adhère l'individu ou son message sont illégaux ou non et quand il passera à l'étape suivante vers l'acte de violence. Un orateur n'exprimera pas toujours ouvertement ses ambitions ou connexions de nature extrémiste. Il ou elle pourrait commencer par présenter un message apparemment acceptable au premier abord, mais qui, avec du recul, pourrait mener des gens sur la voie de l'extrémisme violent. De tels orateurs pourraient dès lors être considérés comme des «agents de radicalisation»². Ceux-ci diffusent un message d'irritation, de colère ou, tout simplement, d'inquiétude, sans manifester ouvertement l'intention d'appeler à la violence, que ce soit envers un autre groupe ou des personnes spécifiques. Certaines initiatives pratiquant la *dawa* en «invitant les gens à l'islam» en Europe ont ainsi été perçues comme des organisations invitant les gens à adhérer à leur religion ou demandant la reconnaissance de griefs et d'injustices sociales. Dans les faits, certaines d'entre elles ont bel et bien amené certains individus vers des groupes extrémistes, voire à commettre des attentats terroristes. Al-Muhajiroun³, en Angleterre et Sharia4Belgium⁴ sont de bons exemples de ces situations.

Polarisation

Même sans être des agents de radicalisation, certains orateurs externes sont susceptibles d'alimenter la polarisation⁵. La polarisation met en péril la sérénité du climat pédagogique, mais aussi la liberté d'expression dont les étudiants pensent disposer, tout en amenuisant la volonté d'écouter l'autre. RAN EDU a évoqué la gestion de la polarisation lors d'une réunion en 2017. Dans le manuel de gestion de la polarisation du RAN⁶, Bart Brandsma a présenté quatre changements fondamentaux⁷ dont les éducateurs et les directions d'EES pourraient bénéficier:

1. Changer le **public cible**. Les meneurs identifient les meneurs de l'autre camp comme l'ennemi. Ciblez les personnes qui se trouvent entre les deux, car c'est à ce niveau que la radicalisation se produit. Les efforts de dépoliarisation doivent dès lors cibler la zone médiane.
2. Changer de **sujet**. Détournez-vous de la construction identitaire choisie par les meneurs et lancez une conversation portant sur les préoccupations et les intérêts communs des personnes qui se trouvent au milieu.

² Le Centre canadien de prévention de la radicalisation menant à la violence propose un texte intéressant au sujet des agents de radicalisation <https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/qu-est-ce-qu-un-agent-de-radicalisation-cprnv.pdf>

³ <https://www.theguardian.com/uk-news/2016/aug/16/anjem-choudary-convicted-of-supporting-islamic-state>.

⁴ <http://www.bbc.com/news/world-europe-31378724>.

⁵ La polarisation se définit comme un processus lors duquel des individus tentent de créer une distance, voire de l'hostilité entre des groupes en favorisant une rhétorique d'antagonisme fondée sur des représentations fausses de l'identité.

⁶ https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-wedo/networks/radicalisation_awareness_network/ranpapers/docs/ran_polarisation_management_manual_amsterdam_06072017_en.pdf.⁷ <https://www.polarisatie.nl/eng-home-1/>.

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

3. Changer **de position**. Ne vous positionnez pas au-dessus de la mêlée, mais placez-vous vers le centre.
4. Changer de **ton**. Il ne s'agit pas de déterminer si des faits sont justes ou non. Employez un langage de médiation, essayez de créer le contact et des connexions avec les différents groupes médians.

Soutenir les EES qui accueillent des orateurs et des événements externes

Autoriser ou organiser un événement auquel participeront des orateurs controversés ou inconnus, mais abordant des sujets controversés exige d'être bien préparé et de prendre de bonnes décisions. Que sait-on de l'orateur? Quel est son bagage et à quoi peut-on s'attendre? Est-il/elle connu(e) pour provoquer de l'agitation? Doit-on s'attendre à des oppositions ou des protestations? Est-il nécessaire de coopérer avec la police afin d'assurer la sécurité?

Les EES ont besoin de soutien et de préparation. Au Royaume-Uni, ce soutien passe par l'intervention de coordinateurs UK Prevent. Par ailleurs, les statuts des EES prévoient qu'ils aient mis en place des politiques et des protocoles s'appliquant aux orateurs externes. On trouvera plus d'informations et des suggestions pratiques sur le site Internet «Safe campus communities»⁷.

Un potentiel pédagogique à disposition: des valeurs ravivées et des bulles d'informations percées

La question de la liberté d'expression est un véritable dilemme qui appelle des solutions diverses, mais la réunion du RAN EDU qui s'est tenue à Manchester a permis de mettre en exergue trois réponses potentielles. Des réponses pédagogiques débouchant sur des potentiels positifs:

1. Il faut saisir toutes les occasions de souligner l'importance de la liberté d'enseigner et s'en servir pour lancer un débat public sur les défis qu'elle renferme, notamment les restrictions de la liberté d'expression et d'enseigner. Un événement très controversé est l'occasion idéale pour communiquer au sujet de valeurs fondamentales et convier le personnel, les étudiants et le grand public au débat. C'est un exemple de démocratie vivante à l'œuvre.
2. De telles situations sont l'occasion d'ouvrir des caisses de résonance ou des bulles d'information, par exemple en intégrant des contre-discours au même moment et au même endroit et en veillant à ce que les conditions nécessaires à un débat démocratique et académique soient réunies. Lors de la réunion de Manchester, le coordinateur UK Prevent a expliqué que la police ou les EES avaient plusieurs fois émis des réticences par rapport à la visite d'un certain orateur, mais que Prevent avait défendu la possibilité d'organiser tout de même l'événement dans certaines conditions (bien définies). Il peut par exemple être question d'ajouter un orateur ayant des vues différentes à la liste. Proposer à des orateurs d'organiser leur propre événement à un endroit ou un moment différent ne fera qu'amplifier leur caisse de résonance auprès d'un public partageant leurs opinions.
3. Le risque d'une polarisation potentielle constitue une excellente occasion d'investir dans le potentiel démocratique du centre. Lors de la visite d'orateurs ayant un effet de polarisation,

⁷ <http://www.safecampuscommunities.ac.uk/guidance/external-speakers>.

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

ceux-ci risquent de monopoliser toute l'attention. C'est exactement ce qu'ils veulent: ils désirent être vus et aiment l'opposition, car cela leur offre à chaque fois de nouveaux arguments pour convaincre encore leurs partisans. Le manuel de gestion de la polarisation du RAN conseille de ne pas chercher à équilibrer la balance en invitant un meneur polarisant de l'autre camp, mais plutôt en investissant dans le centre. À quoi s'intéressent les étudiants et les membres du corps enseignant non polarisés? Quelles sont leurs préoccupations, leurs valeurs? Cette menace de polarisation venue de l'extérieur offre une occasion de renforcer les valeurs démocratiques que partagent les gens du centre.

Défendre la démocratie? Élargir les 4P de la lutte contre le terrorisme à un cinquième pilier

La lutte moderne contre le terrorisme repose généralement sur quatre piliers commençant par la lettre «P»:

1. Protéger le public;
2. être Prêt à atténuer les dégâts provoqués par un attentat;
3. Poursuivre les auteurs;
4. Prévention: empêcher les gens de se laisser entraîner dans l'extrémisme violent.

Les 4 P reviennent dans de nombreuses politiques de l'UE et des pays membres. La prévention est l'approche la plus «douce», mais elle recèle un sens très sombre, car elle vise à éviter une catastrophe, à savoir l'érosion des libertés et des droits fondamentaux, source, au final de terreur et de mort. Il s'agit par ailleurs d'efforts destinés à éviter la manipulation et l'exploitation d'individus influençables et vulnérables.

Lors de la réunion de Manchester, la recherche de réponses pédagogiques aux défis posés par l'extrémisme a abouti à un appel à élargir les quatre P à un cinquième pilier⁸. Le «P» supplémentaire positif fait référence à la Promotion d'une série d'activités positives et constructives visant à renforcer le domaine public et la promotion des valeurs fondamentales.

L'enseignement formel et informel a le potentiel unique de stimuler la démocratie en mettant en œuvre des activités relevant du cinquième P. Les enseignants sont formés et positionnés afin de renforcer positivement la démocratie et les valeurs fondamentales, tout en améliorant la résilience sociétale.

Dans le cadre des processus de radicalisation, le sentiment de non appartenance constitue un facteur de risque majeur. Investir dans une culture saine et démocratique dans les universités, basée sur l'inclusion et la diversité peut atténuer ce risque. Ces thématiques n'ont rien de neuf pour ceux qui s'intéressent aux EES. L'appel récent à ce que les EES contribuent davantage à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent peut offrir une opportunité pour consacrer plus d'attention, de

⁸ «La liberté d'expression au sein des universités» présentera plus en détail ce cinquième P. Chapitre 8 - Le cinquième P. Le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans la promotion d'une agence démocratique. Auteur: Stijn Sieckelinck, Institute for Societal Resilience, Vrije Universiteit Amsterdam.

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

temps et d'autres ressources à la démocratie, à l'inclusion et à la diversité. Un tel investissement pourrait faire diminuer les taux d'abandon des études tout en améliorant les résultats et les perspectives des études supérieures.

Activer les étudiants, entre pairs

Une attitude démocratique s'acquiert plus facilement par l'action que par l'apprentissage de concepts abstraits. Le sentiment d'appartenir à une communauté (et de pouvoir être actif dans la prise en charge de ses propres difficultés et de celles de la société) entraînera une adhésion à la démocratie.

Le terrorisme, les attentats et l'évolution controversée de la société sont des sujets qui intéressent et préoccupent les étudiants. Il est plus simple d'engager le dialogue avec eux en abordant ces sujets plutôt que les institutions et les règles démocratiques. Le fait que des étudiants prennent en charge des activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent destinées à d'autres étudiants recèle un potentiel énorme. L'efficacité des approches entre pairs réside principalement dans le fait que les étudiants savent comment leurs camarades se sentent, communiquent et s'informent.

Problème vicieux 2: espionnons-nous nos étudiants ou les observons-nous? Priorité à la prévention ou au bien-être des étudiants?

Dans de nombreux pays, les approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent reposent sur la formation des éducateurs et d'autres personnes à l'identification de signes de radicalisation et à leur capacité à savoir qui prévenir s'ils détectent des étudiants vulnérables ou radicalisés. Les gouvernements souhaitent que les éducateurs soient attentifs et remarquent des cas de radicalisation potentielle ou existante. Souvent, ce type de suivi met les éducateurs mal à l'aise car ils le ressentent comme de l'espionnage. Ils craignent, ce faisant, de rompre la confiance indispensable à leur relation avec leurs étudiants. De plus, les éducateurs sont là pour éduquer et partager leurs connaissances, de sorte qu'ils risquent de rejeter le principe selon lequel des idées radicales et une remise en cause du système peuvent être nuisibles.

En même temps, les enseignants et les autres membres du personnel éducatif sont soucieux du bien-être des étudiants et s'en estiment responsables. La question qui se pose est donc: comment trouver un équilibre entre un suivi visant à assurer le bien-être des étudiants et le transfert de connaissances qui pourraient éviter aux étudiants de se faire conditionner et exploiter par des recruteurs extrémistes?

Observer les étudiants, bien-être des étudiants

Le problème ne réside pas dans le fait que des étudiants ou même des éducateurs aient des opinions radicales et/ou contestataires. Se montrer critique est une bonne chose, c'est même souhaitable dans l'enseignement supérieur. Le problème advient lorsque des étudiants vulnérables se font séduire par des idées et des comportements intolérants, voire violents. Il existe de nombreuses manières différentes d'être vulnérable. C'est pour cela qu'il est important de voir si certains étudiants sont potentiellement plus vulnérables et ont besoin d'aide dans leur vie personnelle ou leur parcours pédagogique. Le meilleur moyen de le faire est de veiller au bien-être d'un étudiant en

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

le considérant comme un être humain, au-delà de son identité d'étudiant, mais aussi en voyant s'il risque d'abandonner ses études, de s'isoler ou de développer d'autres problèmes socio-psychologiques. Par exemple, il est intéressant de savoir que les aînés ont davantage tendance à abandonner leurs études que le reste de leur fratrie. De même, les étudiants issus de cultures principalement non occidentales tendent à abandonner davantage leurs études que les autres. Tant l'étudiant que l'EES ont tout intérêt à ce que le bien-être de l'étudiant soit suivi et que les mesures adéquates soient prises.

Les événements de vie ou les phases transitoires que connaissent la plupart des étudiants (démarrer des études, quitter le domicile parental, changer de ville) peuvent également les rendre vulnérables. Il n'est pas rare que les étudiants vivent à ce moment des difficultés d'ordre socio-psychologiques, par exemple:

- une dépression;
- un burn-out;
- un sentiment d'échec ou de solitude;
- la toxicomanie;
- des tendances suicidaires et l'apparition d'autres problèmes de santé mentale, parfois même pré-existants (détectés ou non).

L'étudiant a donc tout à gagner d'un système permettant de suivre le bien-être des étudiants et de leur offrir un soutien si nécessaire. Ce système s'appuie d'une part sur de l'informatique et des données, mais, avant tout, sur des interactions humaines. Le bien-être des étudiants doit être suivi à la fois par des professionnels et par des aumôniers ou d'autres membres du personnel capables de réagir à l'apparition de signaux inquiétants. Par conséquent, il convient de former les éducateurs et le personnel de manière adéquate afin qu'ils connaissent les signaux pouvant indiquer un problème ou une vulnérabilité, mais aussi ceux qui n'en indiquent pas. Une bonne formation des éducateurs et du personnel à cet égard ne sera que bénéfique pour les étudiants.

Le fait de préserver les étudiants du risque de radicalisation ou de recrutement relève en grande partie de la prise en charge du bien-être des étudiants. De nombreux facteurs de risque, signaux de changement ou comportements préoccupants peuvent indiquer un processus de radicalisation, mais peuvent également constituer des manifestations extérieures d'autres problèmes. En ce sens, la seule réponse professionnelle à apporter est d'inscrire la protection des étudiants vulnérables et influençable dans la mission du personnel.

L'université de Salford (Royaume-Uni) a obtenu de bons résultats en fusionnant l'obligation statutaire du personnel enseignant relative à la prévention de la radicalisation avec le bien-être des étudiants. L'université respecte ses obligations et forme son personnel à cet effet, mais elle a totalement intégré cette mission avec celle de préservation du bien-être des étudiants. Les communautés estudiantine et académique sont des partenaires naturels des directions des EES lorsqu'il s'agit de faire du bien-être des étudiants une priorité. L'approche de prévention, si souvent remise en cause et réfutée, n'est même pas mentionnée et le gouvernement britannique ne l'exige pas. Les EES devraient être en mesure de démontrer qu'ils ont investi dans de l'expertise, des protocoles et des

ARTICLE EX-POST
Liberté d'expression, extrémisme et
prévention de la radicalisation dans l'enseignement supérieur
8-9 février 2018, Manchester (Royaume-Uni)

capacités en matière de protection de leurs étudiants. À chaque établissement, ensuite, de choisir les moyens qu'il met en œuvre pour respecter ces obligations.

Messages clés

L'enseignement supérieur contribue à la prévention de l'extrémisme violent en libérant le potentiel démocratique pédagogique inhérent à l'institution.

Pour des résultats optimaux, on veillera à intégrer la prise de conscience du risque de recrutement et d'exploitation des étudiants vulnérables par des extrémistes dans les capacités existantes de préservation du bien-être des étudiants.

L'enseignement supérieur constitue une base solide sur laquelle élargir les 4P de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent pour y inclure un cinquième P. Ce pilier supplémentaire fait référence à la promotion d'une série d'activités positives et constructives destinées à renforcer le domaine *public* et la promotion de valeurs fondamentales.